

*Origine
Berlin*

THIERRY DEDIEU

YAKOUBA



SEUIL JEUNESSE



YAKOUBA
THIERRY DEDIEU
SEUIL JEUNESSE

YAKOUBA



À Léo, Mathilde et Félix.

© Éditions du Seuil, 1994
Dépôt légal : septembre 1994
ISBN : 978-2-09-021478-0
N° 21478-9
Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les
publications destinées à la jeunesse
Imprimé chez Proost en Belgique

www.seuil.com

YAKOUBA

THIERRY DEDIEU

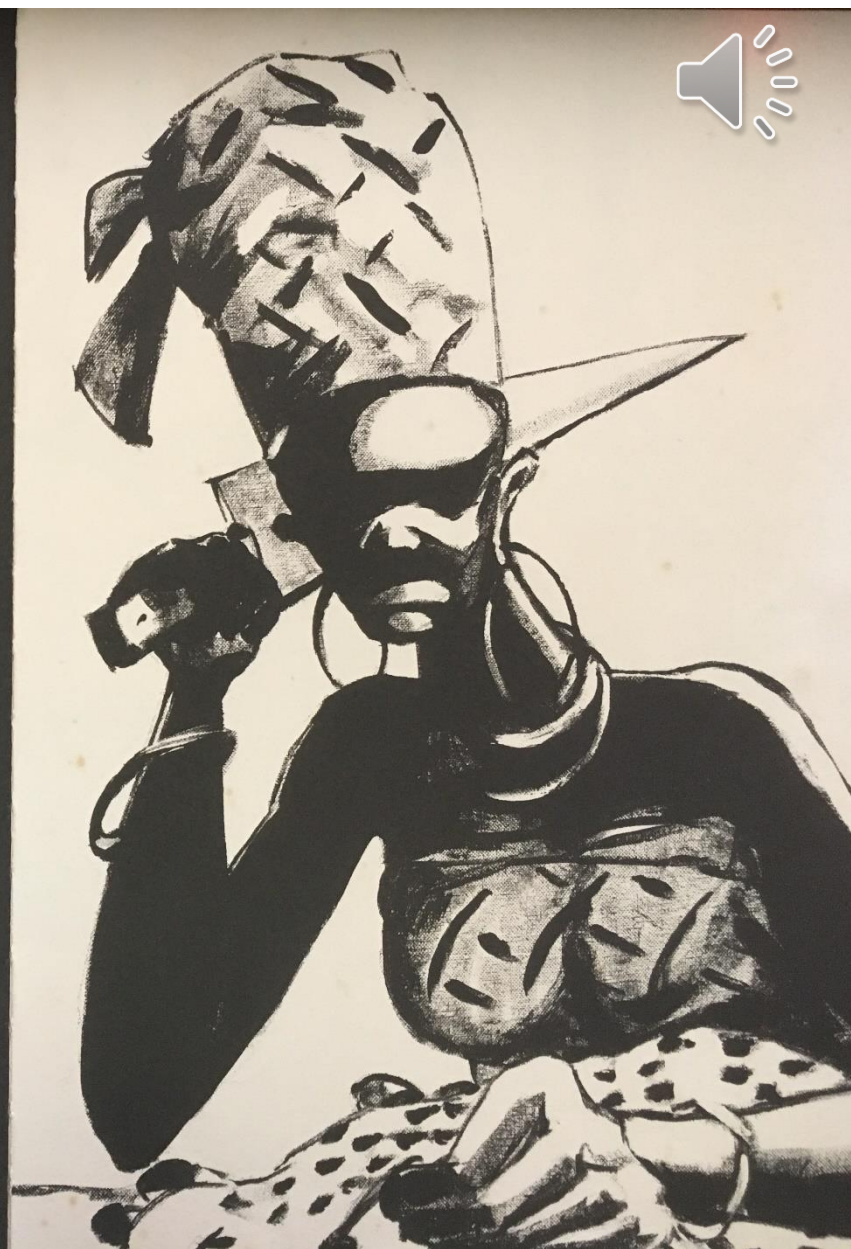


SEUIL JEUNESSE



De partout à la ronde,
on entend le tam-tam.

Au cœur de l'Afrique, dans
un petit village, on prépare
un grand festin. C'est un jour
de fête. On se maquille,
on se pare. C'est un jour sacré.
Le clan des adultes se rassemble
et désigne les enfants en âge
de devenir des guerriers.
Pour Yakouba, c'est un grand jour.







Il faut apporter la preuve de son courage,
et seul, affronter le lion.

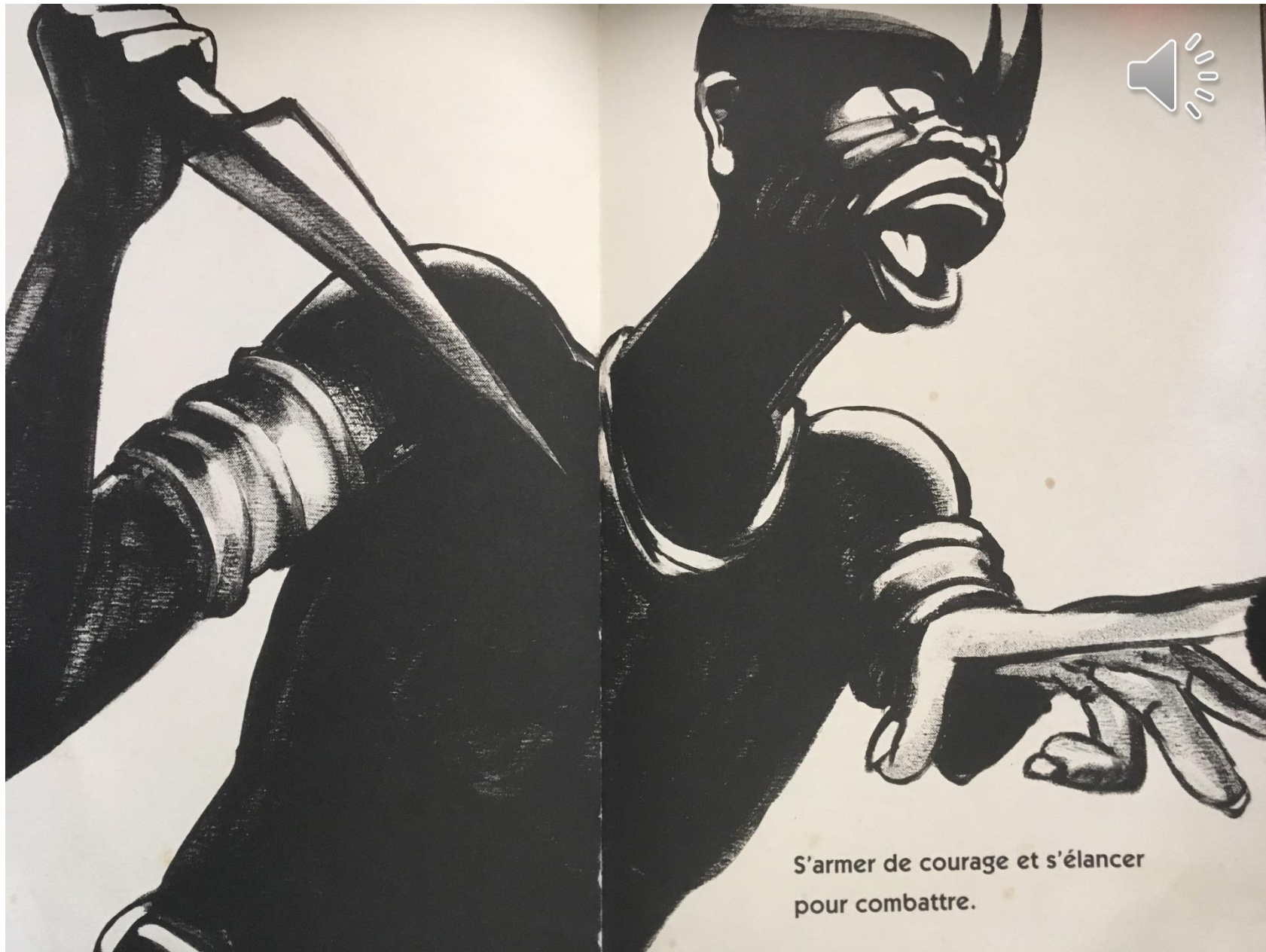
Sous un soleil de plomb, marcher,
franchir les ravins, contourner les collines,
se sentir rocher, forcément,
herbe, bien sûr,
vent, certainement,
eau, très peu.





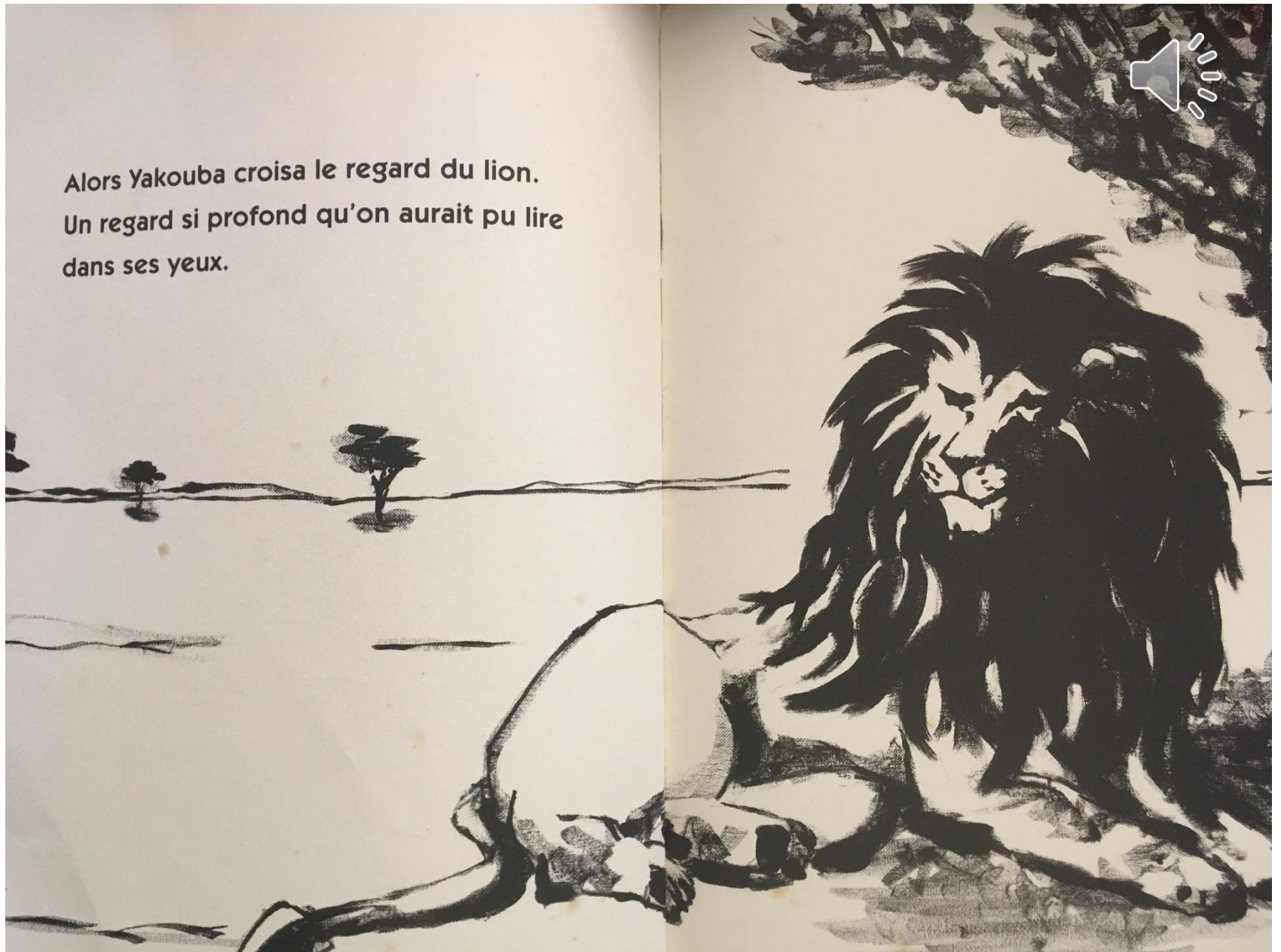
Le jour comme la nuit, épier, scruter;
oublier la peur qui serre le ventre,
qui transfigure les ombres, rend les plantes
griffues et le vent rugissant. Attendre
des heures et puis soudain...

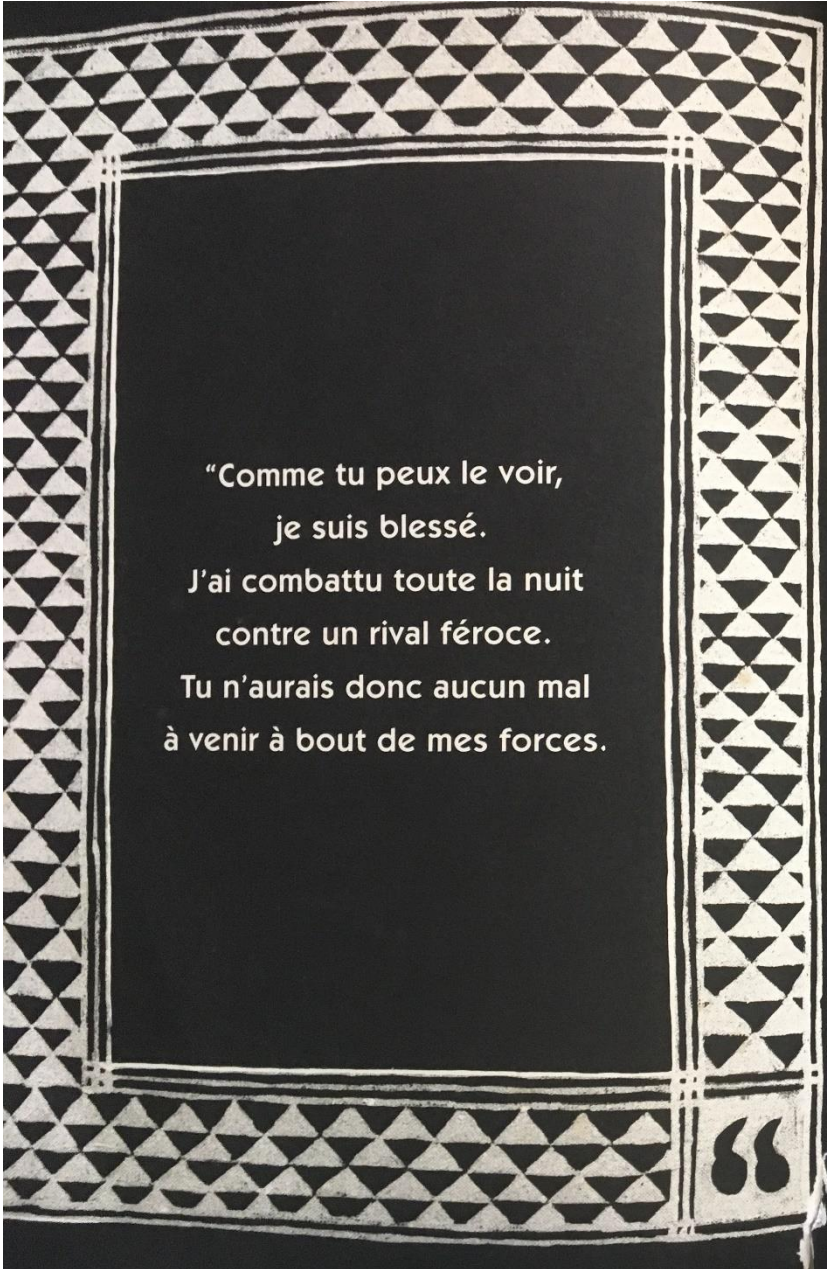




S'armer de courage et s'élancer
pour combattre.


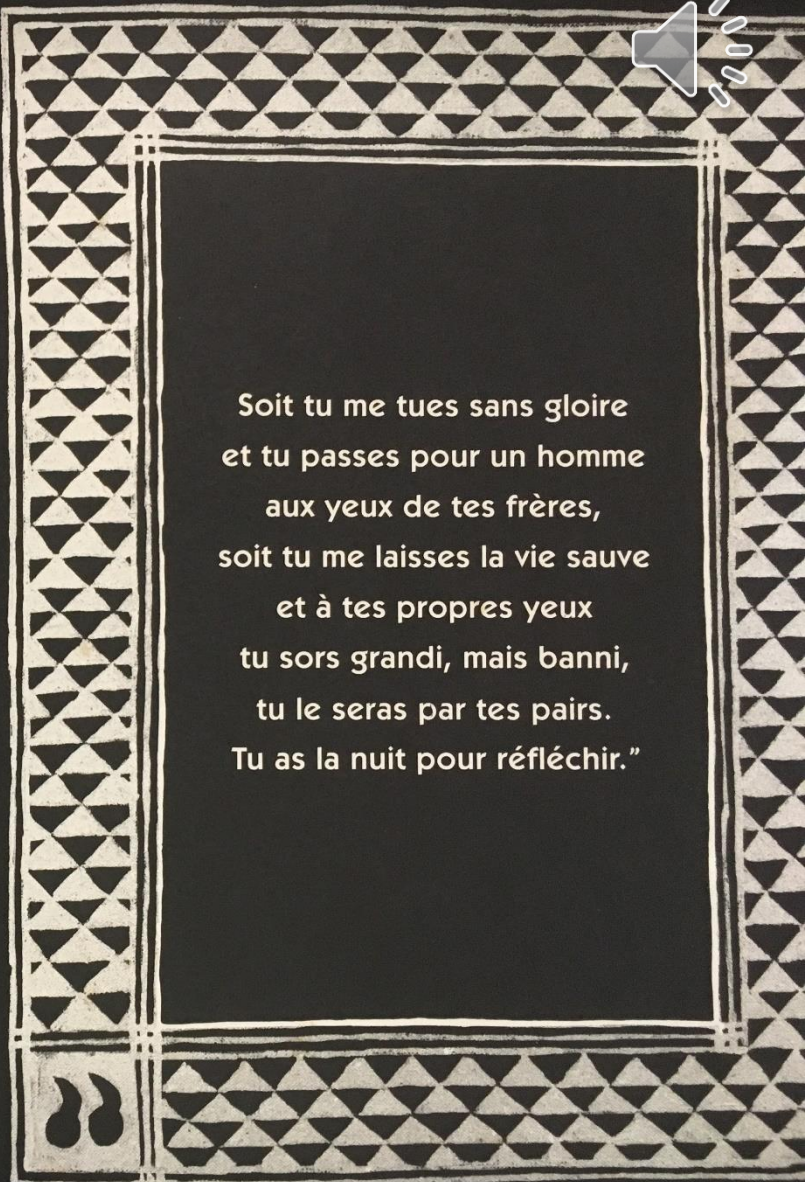
Alors Yakouba croisa le regard du lion.
Un regard si profond qu'on aurait pu lire
dans ses yeux.





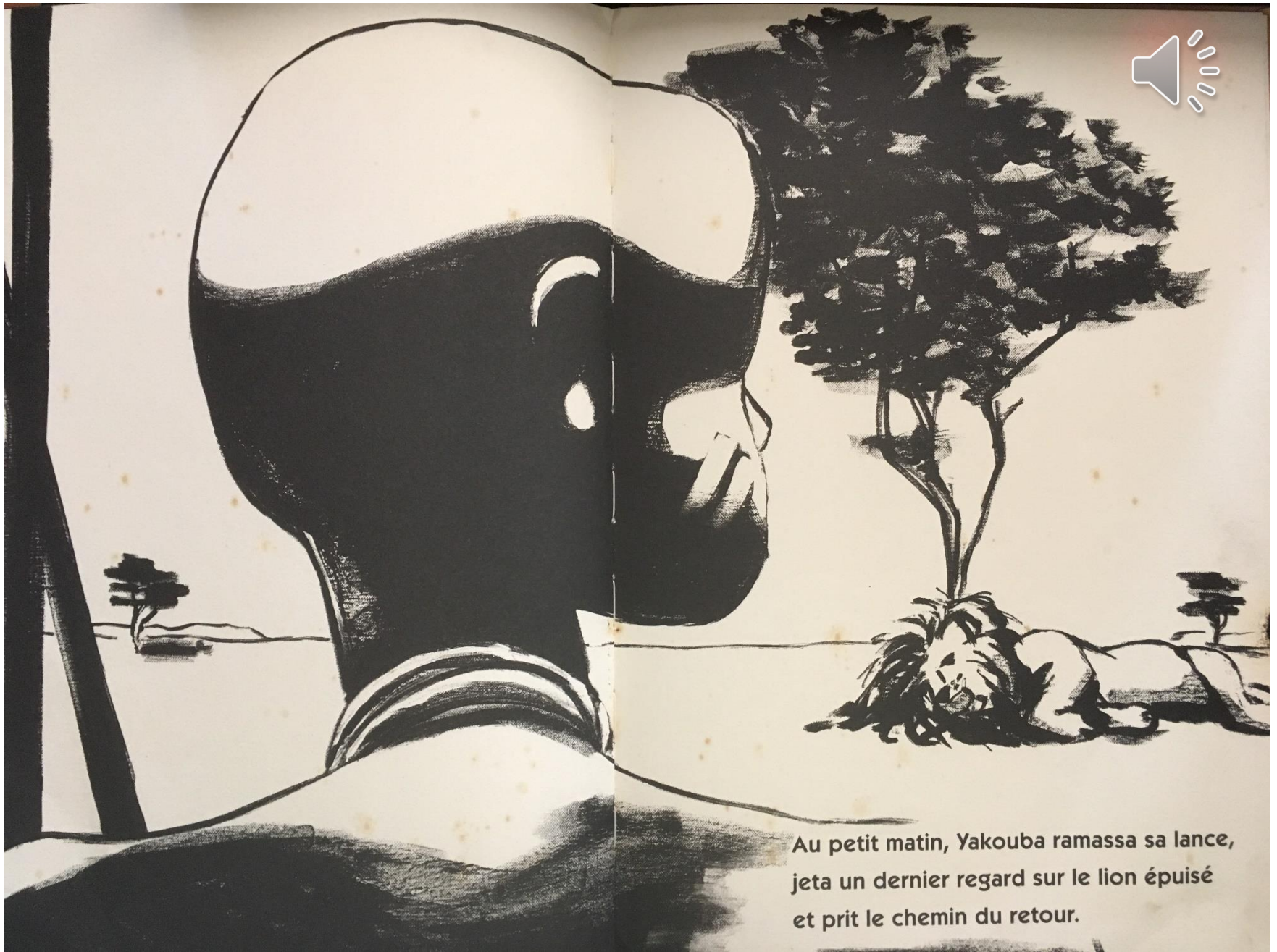
“Comme tu peux le voir,
je suis blessé.
J’ai combattu toute la nuit
contre un rival féroce.
Tu n’aurais donc aucun mal
à venir à bout de mes forces.

“



Soit tu me tues sans gloire
et tu passes pour un homme
aux yeux de tes frères,
soit tu me laisses la vie sauve
et à tes propres yeux
tu sors grandi, mais banni,
tu le seras par tes pairs.
Tu as la nuit pour réfléchir.”

”



Au petit matin, Yakouba ramassa sa lance,
jeta un dernier regard sur le lion épuisé
et prit le chemin du retour.

Au village, les hommes, son père,
tous l'attendaient.
Un grand silence accueillit Yakouba.

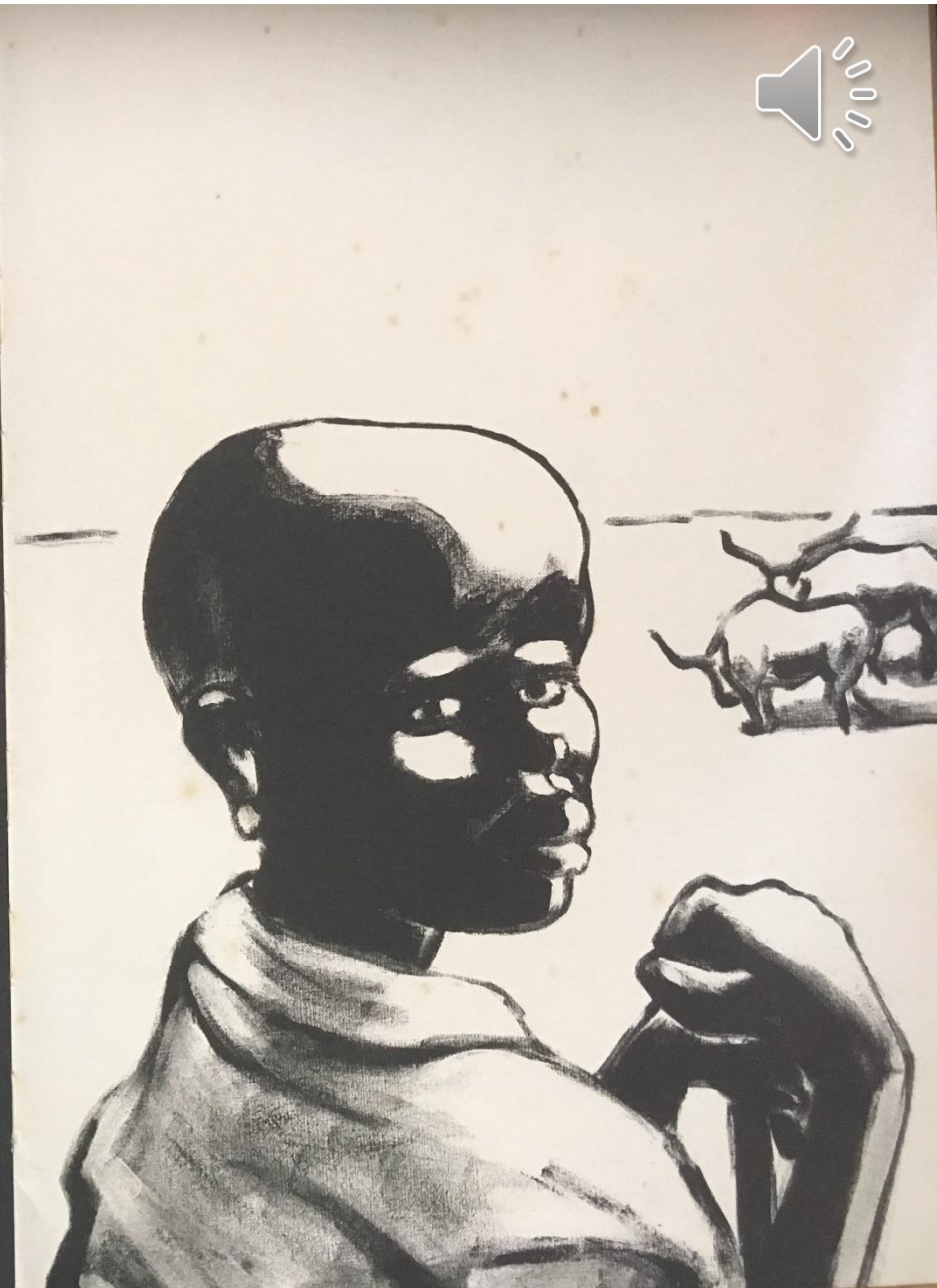




Ses compagnons devinrent
des guerriers respectés de tous.
À Yakouba, on confia la garde
du troupeau, un peu à l'écart du village.



C'est à peu près à cette époque
que le bétail ne fut plus jamais
attaqué par les lions.



YAKOUBA Thierry Dedieu

De partout à la ronde, on entend le tam-tam.

Au coeur de l'Afrique, dans un petit village, on prépare un grand festin. C'est un jour de fête. On se maquille, on se pare. C'est un jour sacré. Le clan des adultes se rassemble et désigne les enfants en âge de devenir dès guerriers.

Pour Yakouba, c'est un grand jour.

Il faut apporter la preuve de son courage, et seul, affronter le lion.

Sous un soleil de plomb, marcher, franchir les ravins, contourner les collines, se sentir rocher, forcément, herbe, bien sûr, vent, certainement, eau, très peu.

Le jour comme la nuit épier, scruter; oublier la peur qui serre le ventre, qui transfigure les ombres, rend les plantes griffues et le vent rugissant Attendre des heures et puis soudain..

S'armer de courage et s'élancer pour combattre.

Alors Yakouba croisa le regard du lion.

Un regard si profond qu'on aurait pu lire dans ses yeux.

« Comme tu peux le voir, je suis blessé. J'ai combattu toute la nuit contre un rival féroce. Tu n'aurais donc aucun mal à venir à bout de mes forces.

Soit tu me tues sans gloire et tu passes pour un homme aux yeux de tes frères, soit tu me laisses la vie sauve et à tes propres yeux tu sors grandi, mais banni, tu le seras par tes pairs. Tu as la nuit pour réfléchir. »

Au petit matin, Yakouba ramassa sa lance, jeta un dernier regard sur, le lion épuisé et prit le chemin du retour.

Au village, les hommes, son père, tous l'attendaient

Un grand silence accueillit Yakouba.

Ses compagnons devinrent des guerriers respectés de tous.

A Yakouba, on confia la garde du troupeau, un peu à l'écart du village.

C'est à peu près à cette époque que le bétail ne fut plus jamais attaqué par les lions.

Texte intégral d'un album édité chez Seuil jeunesse